

les arpenteurs poétiques | saison I

une émission poétique
sur RPH | Radio Pays d'Hérault



les 4^e lundi du mois à 20 h
et le dimanche suivant à 21 h

Vincent Alvernhe, Jean-Marc Barrier,
Laurence Bourgeois, et Dani Frayssinet,
avec la complicité d'invités occasionnels,
arpentent les territoires poétiques
et font partager leurs rencontres avec
des poèmes et des poètes aimés.

Un poète est approché à chaque émission
et des haltes poétiques donnent un contrepoint :
► Poèmes en miroir, poèmes en écho avec Dani Frayssinet,
► Je te poème avec Jean-Marc Barrier,
► Poésie au cœur des arts avec Jean-Marie de Crozals.
et cette année les contributions de Serge Vaute-Hauw,
Noée Maire, Florence Destombes, Denyse Macnamara,
Rachid Taouil et Pierre Diaz.
Générique de l'émission : Laure-Anne Darras

www.rphfm.org/-Les-Arpenteurs-Poetiques-.html
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm





halte poétique « Poésie
en écho, poésie en miroir »
avec dani Frayssinet

Dans les mots du poète,
il m'arrive de me voir,
comme dans un miroir.
Il arrive aussi que de part et
d'autre de ce miroir montent
des voix, comme en écho.
Aujourd'hui, en partant
de Juarroz, dans le miroir
de ce mot *Vertical* qu'il me
tendait, je me suis vu dans
un verger. Et dans ce verger
deux voix sont venues
en écho : celle de René Char
et celle de Fernando Pessoa.

Textes lus :

René Char

Le nu perdu
(Poésie Gallimard)

Fernando Pessoa

Le gardeur de troupeau
(Poésie Gallimard)

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Marie Huot

Née en 1965, au bord
de la mer.
Nourrie de littérature russe
mais aussi des livres de
Marina Tsvétaïeva, Clarice
Lispector ou encore Anna
Maria Ortese, Cristina
Campo... Elle envisage
l'écriture comme une
mémoire. Elle pense que
ses livres sont des boîtes
pour les voix perdues,
des refuges contre l'oubli.
Elle a publié une douzaine
de recueils de poésie,
chez différents éditeurs,
dont *Le temps qu'il fait*,
le Bruit des autres,
Al Manar...
Elle a successivement
obtenu le prix Jean Follain
et le prix Max Jacob.

Textes lus :

Un apprentissage
de Clarice Lispector
puis un texte
de Marie Huot.

septembre 2013
en écoute en ligne sur la page
les arpenteurs poétiques
sur www.rphfm.org



Roberto Juarroz

avec Vincent Alvernhe
et la voix de **Jorge Barrera** (castillan)

Vincent Alvernhe et Jorge Barrera nous emmènent
sur les sentiers abrupts et puissants de Roberto Juarroz,
sa poésie verticale et argentine.
Octavio Paz et Antonio Porchia ne sont pas loin...

*Entre la zone des questions
et la zone des réponses,
il y a un territoire où guette
une étrange pousse.*

*Toute question est un échec.
Toute réponse en est un autre.
Mais entre les deux défaites
souvent émerge comme une humble tige
quelque chose qui est au-delà des soumissions.*

(nouvelle poésie verticale, 37)

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm



halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir » avec dani Frayssinet

Dans les mots du poème comme dans un miroir, il arrive que l'on se voie. Aussi parfois, autour, tout le paysage. Quand je lis, sous la plume d'Attila József : Tout comme un tas de bois coupé, le monde est sens dessus dessous... je vois le tas de bois adossé au talus. Je peux même dire que je le reconnais. Je vois les petits prés en pente soutenus par des murets de pierre sèche et l'homme blotti au pied d'un arbre comme un bout de silence... Cet homme, est-ce Attila qui aurait survécu et se tiendrait là, noueux, chenu, scrutant la vallée qui perd peu à peu ses reliefs ? Cet homme, parfois il parle. D'autres fois, il se tait.

En écho de sa voix, en écho de son silence, montent les voix de Mahmoud Darwich puis de Bernard Noël.

Textes lus :

Mahmoud Darwich

La terre nous est étroite (Poésie Gallimard)

Bernard Noël

La vie en désordre (L'Amourier)

Musique :

Cymande / Dove

halte poétique

Je te poème

avec Jean-Marc Barrier

Brigitte Marmol

Née en 1962 à Montpellier, vit à Lodève près de la rivière ; Brigitte Marmol explore symbolisme et sacré, écriture poétique, calligraphie, en tant qu'univers et langage de l'âme .

Peu de publications, la revue Sarrazine n°12 a publié les textes d'Un silence sans oiseaux, le poète Jean-Marie de Crozals lui a fait une place dans L'or de l'air (éditions Cadex), les éditions La voix du poème ont publié le recueil Feuilles...

De temps à autres, elle collabore aux projets de ses amis poètes, artistes, photographes, musiciens, et aime bien faire lire ses textes en public par la talentueuse Véronique Engelhard.

Textes lus :

Ce qui fut sans lumière d'Yves Bonnefoy (Gallimard) a été évoqué en tant « qu'école du raffinement poétique », puis un poème d'Emily Dickinson « Notre voyage s'était poursuivi... »

Brigitte Marmol lit ensuite deux de ses poèmes.

octobre 2013

lundi 28 octobre à 20h

et dimanche 3 novembre à 21h

puis sur www.rphfm.org



Attila József

(1905-1937) poète hongrois.

avec **Dani Frayssinet**

et la voix de **Peter Ulrich** (langue hongroise)

Attila József, c'est le grand insurgé, le blasphémateur (regarder un portrait de lui suffit à s'en convaincre).

Si sa poésie, gueule, interpelle, secoue, c'est qu'il est affamé : affamé de beauté, de justice, de reconnaissance.

Mais aussi affamé tout court, puisque passant une grande partie de sa courte vie dans le plus grand dénuement.

C'est surtout, bien sûr, un affamé d'amour.

Un affamé qui ne trouvera jamais ni les personnes, ni les combats, ni les réussites qui auraient pu combler durablement cette faim.

Il nous laisse une œuvre ardente, souvent lyrique, à des moments simple comme une comptine, à d'autres percutante comme un manifeste. Une poésie rythmique, rimée le plus souvent, crépitante et rapide.

Ses textes sont faits pour être dits.

Pessoa disait : Je crierais de bon cœur si mon cri pouvait parvenir quelque part. Attila József, lui, ne met pas de conditions : il crie. De bon ou de mauvais cœur. D'amour, de manque ou de révolte.

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm



Denise Barreiros

halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir » avec dani Frayssinet

Dans les mots du poète, comme dans un miroir, il arrive que l'on se voie. Aussi parfois – tellement ses mots entrent profondément en nous – un autre nous : déployé comme un arbre, ouvert de part en part... c'est à dire jusqu'aussi loin et au delà de toute mémoire, jusqu'aussi loin et au delà de la mort. Cet autre nous-même est un enfant farceur que l'on ne saurait oublier mais que l'on ne saurait appréhender. C'est l'enfant qui remue dans l'ombre son collier d'échos. Et il nous plait de croire que dans ces coquillages qu'il agite, depuis l'obscurité où il n'y avait pas de mots, là, précisément, prennent naissance nos mots à nous.

Textes lus :

Un premier écho de cette présence dans la poésie d'Herberto Helder, grand ami d'Antonio Ramos Rosa : Herberto Helder : Science ultime (Lettres Vives)
Un autre, chez René Daumal où l'on retrouve les mêmes mots et la même interpellation : René Daumal : Le contre-ciel (Poésie Gallimard)
Enfin, cette phrase d'Antonin Artaud qui se répercutera longtemps. Antonin Artaud : L'ombilic des limbes (Poésie Gallimard)



Marine Vassort

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Marine Vassort

Marine Vassort croise création littéraire et théâtrale en recherche poétique. Elle participe à des lectures publiques, collabore avec différents artistes et intervient en tant qu'animatrice d'ateliers d'écriture.

<http://www.la-lieuse.org/>
<http://marinevassort.blogspot.fr/>

Textes lus :

Poème de Samuel Beckett dans Poèmes, Les éditions de Minuit 1978/1992

Éveil, poème de Marine Vassort, la [petite] anthologie poétique au cœur de l'Hérault, éditions La voix du poème 2011.

remerciements

à Maria Felipe Rosa qui nous a aidé à préparer cette émission et à mieux connaître son père.

à Denise Barreiros, comédienne, pour la voix portugaise

les crédits de traductions et bibliographies complètes sont sur le site rphfm.org

novembre 2013

lundi 25 novembre à 20h

et dimanche 1^{er} décembre à 21h

puis sur www.rphfm.org



António Ramos Rosa

(1924-2013) poète portugais

avec Jean-Marc Barrier

et la voix de Denise Barreiros (langue portugaise)

Sensuelles lignes. Douceur et puissance. Espaces intérieurs libres, très libres. António Ramos Rosa écrit. Naissent des poèmes qui ouvrent et célèbrent notre immense pays intérieur, et lui donne une géographie, un corps : matières, souffles, arbres et odeurs... Nous nous reconnaissons dans ce que nous avons de plus riche, de plus tendre, un monde d'homme et de femme, notre vie secrète, notre royaume, l'épaisseur de nos rêves et de nos désirs.

« Il y a une pierre enfouie dans la chair, ou un arbre.

J'empoigne un poignard insatiable.

Une de mes lèvres répète ce que l'autre tait... »

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique

Je te poème

avec Jean-Marc Barrier



Franc Ducros

Né dans le Gard en 1936, il est professeur émérite de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, où il avait créé et dirigé un séminaire de recherches sur le poétique et publié la revue *Prévue* de 1975 à 1996.

Textes lus :

- Poème d'André du Bouchet issu de *Tumulte* (2001), éditions Fata Morgana.
- Poème de Franc Ducros dans *Ici partagé, disparaissant* (2006), Lucie Editions.

halte poétique

« Poésie au cœur des arts »

avec Jean-Marie de Crozals

Poésie et Danse : la danse a le pouvoir de communiquer directement c'est-à-dire de communier avec la Nature, l'Univers. Par ce principe de co-naissance, elle est souveraine. Lorsque le danseur danse, il ressent la danse et ne se voit plus, comme possédé il délaisse son corps, celui-ci se transforme, devient danse, faisant jaillir sans fin de nouvelles fraîcheurs. Il regarda longuement les pieds de la Beauté quand elle dansait. Après l'avoir observée, sentie, aimée, ses pas empruntèrent les chemins de l'arc en ciel !



Angela Biancofiore

halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir »

avec dani Frayssinet

Sappho. Ô ma Sappho ! Ma mémoire, ma Méditerranée, ma civilisation

Emporte-moi dans la colline aux câpriers. Emporte-moi. Puis faisons, un grand feu dans le bois d'oliviers, un feu qui monte plus haut que celui-ci qui nous dévorera. Mais le temps de m'enivrer de toi, Sappho, de danser dans les cendres, d'accoster au matin... il était déjà temps de parler au passé.

Textes lus :

- Joan Vinyoli, *poesia completa* Edicions Labutxaca
 - Vincent Calvet, *solitude des rivages*, éditions encre & lumière
- Musique : Oneira, Bahar

décembre 2013

lundi 23 décembre à 20h

et dimanche 29 décembre à 21h

puis sur www.rphfm.orgSappho (6^e siècle avant JC)

avec Laurence Bourgeois

et la voix de Angela Biancofiore (langue grecque)

Étonnante femme que Sappho, poétesse grecque du 6^e siècle av. JC, qui parle du corps, des émotions, et influencera l'écriture durant des siècles bien que l'on n'ait retrouvé que des fragments de son œuvre. Ce sont plus de 12000 vers dont 650 fragments épars qui ont pu être récupérés et demeurent vivants – cris d'amour, de révolte, d'angoisse, jaillis pour la première fois d'une bouche grecque – et cette bouche était celle d'une femme. Son nom fait écho aux amours féminines, à la femme exilée, à une fin tragique... Sappho, malmenée souvent à travers le prisme déformant de l'histoire.

Mais la femme poète, où est elle ? Qui est elle ? C'est elle que nous évoquons aujourd'hui à travers ses fragments poétiques.

« j'écris mes vers avec de l'air »

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique

Je te poème

avec Jean-Marc Barrier



Marie Joqueviel-Bourjea

Marie Joqueviel-Bourjea

Marie Joqueviel-Bourjea est Maîtresse de Conférences en littérature française à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Spécialiste de poésie, elle a publié de nombreux livres et articles sur les œuvres de poètes modernes et contemporains. Marie Joqueviel-Bourjea développe également une écriture plus personnelle. Elle écrit poèmes et courtes proses.

Textes lus :

- Récitatif poème de Jacques Réda issu du recueil éponyme paru en 1970, réédité avec *Amen* (1968) et *La Tourne* (1975) aux éditions Poésie/Gallimard
- Poème de Marie Joqueviel-Bourjea : *Au seuil du lied*.

halte poétique

« Poésie au cœur des arts »

avec Jean-Marie de Crozals

le suspens, le blanc, la scansion du poème, sa musique et son bruissement récitatif sont en résonance avec le sens que transmet par le son la voix du poème : sa musicalité, sa respiration accordée à l'origine du rythme fait battre la peau des mots, le tambour du cœur.

halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir »
avec dani Frayssinet

Ils sont nombreux les poètes qui, par la grande expérience qu'ils ont de la douleur ou du manque, ont travaillé le noir.

Le noir, comme un territoire. Le noir et le peu de mots qui existent pour le dire. Pour nous lecteurs, que nous l'ayons traversée ou pas, sur cette lande obscure se propagent des échos. Dans le flot du poème, des mots comme des cairns, des mots qui, pour aussi opaques, pour aussi désincarnés qu'ils soient, marquent de petites croix acides le ruban doux de cet insaisissable qui danse en nous, qui parfois plonge, qui d'autre fois remonte, et que l'on appelle inconscient.

Textes lus :

- José Manuel Caballero Bonald, *Las horas muertas*, Instituto de Estudios Hispánicos
- Brigitte Marmol [petite] anthologie poétique au cœur de L'Hérault, éditions la voix du poème

Musique :

Tamikrest, Aratane N'Adagh

janvier 2014

lundi 27 janvier à 20h

et dimanche 2 février à 21h

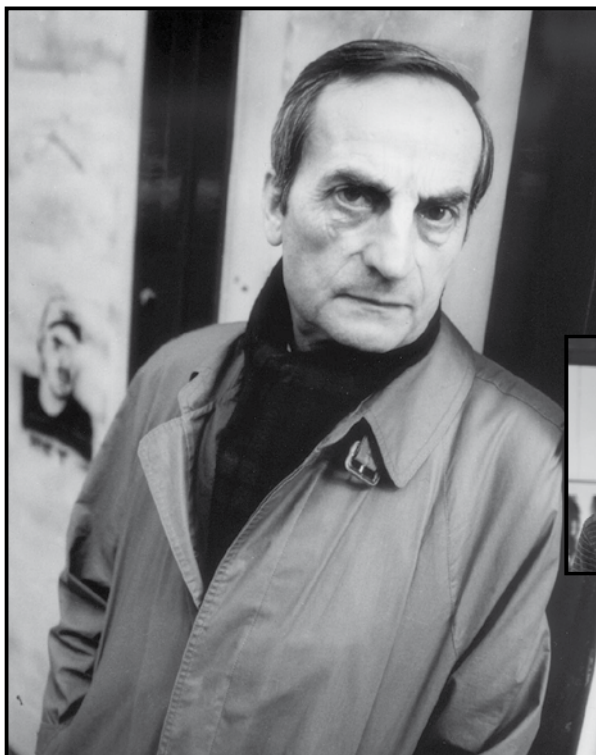
puis sur www.rphfm.org

photo © John Foley DR



André Aragon, peintre, grand lecteur, nous fait partager son compagnonnage de lecture avec Charles Juliet.

Charles Juliet (poète français né en 1934)

avec Vincent Alvernhe

et la participation de André Aragon

Ancien petit paysan puis enfant de troupe et plus tard étudiant en médecine, Charles Juliet décide à 23 ans de se consacrer à l'écriture. Commence alors un chemin de vie et d'écriture marqué par l'intransigeance et la nécessité d'accéder au plus profond de son être. Il cherche constamment à se trouver le plus près de la source. Revenant sur son passé, il est dans un éternel effort de construction d'une parole juste, claire, presque silencieuse pour comprendre.

C'est un chemin ardu, passant par « la descente aux enfers » qu'il nous offre. Mais ce parcours obstiné et rude se trouve rempli d'un élan vital vers la lumière et l'apaisement.

Il cite souvent cette phrase du peintre Pierre Soulages :

« ce que je fais m'apprend ce que je cherche. »

Musique: Piano Music Tindersticks, Trouble Every Day Tindersticks, You Keaton Henson, Travelling Light Tindersticks, Love too soon Comelade

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

Denyse Macnamara

flûtes, chalémie,
petite harpe celtique

Née à Londres (de racines irlandaises) et diplômée en flûte à bec du 'Royal Schools of Music' ; elle se passionne principalement pour l'expressivité du son et le phrasé de l'instrument.



Denyse Macnamara

halte poétique

Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

**Françoise Escholier**

Françoise Escholier écrit entre Nîmes et Pézenas, où elle habite. Françoise Escholier a publié des poèmes, des nouvelles et récits.

- La Bigarade, poèmes, Paris, St-Germain-des-Prés, 1979,
- La Racine et autres nouvelles, préface de Jean Joubert, Le Haut Quartier éditions, 1984, réédition Domens.
- Pour les yeux d'Anitra, roman, éditions Domens imprimeur-éditeur, 2008.

Textes lus :

- Demain, poème de Roger Kowalski issu du recueil À l'oiseau à la miséricorde paru éditions Chambelland.
- Un poème de Françoise Escholier

halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir »
avec dani Frayssinet



Florence Destombes

Digging...

Ce poème de Seamus Heaney : Digging n'éveille pas seulement en moi des échos. Bien plus que des échos : il me met le corps en sueur, il met de la terre sous les ongles, il ramène l'odeur de mon père, l'odeur de mon grand-père. Toutes odeurs dont on ne saurait se rincer. À défaut descendons à la fontaine rincer ce qui peut l'être.

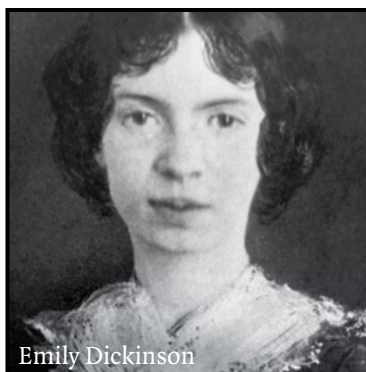
Textes lus :

- Jean Senac - Pour une terre possible - Poésie Points
- Louis Lafabrie - Texte inédit, écrit à l'atelier d'écriture de Patrick Laupin (Voix de la Méditerranée 2008 à Lodève)

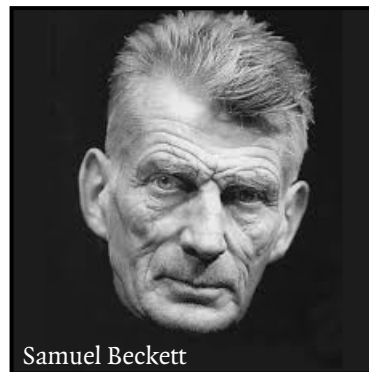
Musique : Anoushka Shankar - Solea, Album Rise

février 2014

lundi 24 février à 20h
et dimanche 2 mars à 21h
puis sur www.rphfm.org



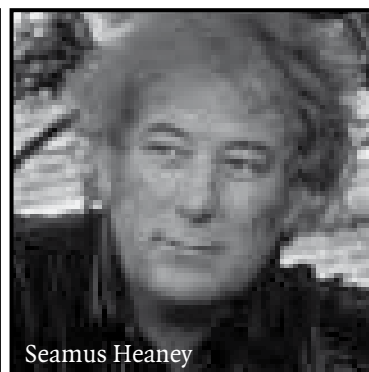
Emily Dickinson



Samuel Beckett



Sylvia Plath



Seamus Heaney

émission spéciale « Terre poétique »

Poésie en langue anglaise English language poetry

avec Laurence Bourgeois

et la participation de Florence Destombes

Denyse Macnamara | flûtes et petite harpe celtique

L'association La voix du poème, en partenariat avec la Ville de Pézenas, présente le cycle de lectures en musique « Terre poétique » : un voyage dans les poèmes et les langues, dont la première étape nous mène en Angleterre et en Irlande, avec 4 poètes : Emily Dickinson, Samuel Beckett, Sylvia Plath et Seamus Heaney.

Ces lectures ont lieu dans le cadre du magnifique théâtre de Pézenas, récemment restauré. Les prochaines soirées seront consacrées à la Poésie de langue espagnole et catalane (11 avril) puis à la poésie en langue arabe (16 mai).

Nous entendrons dans cette émission des poèmes en français et en anglais, et les voix originales de Sylvia Plath et Seamus Heaney.

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

Pierre Diaz

—
percussions, saxophone
et clarinette basse



Pierre Diaz

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier



Serge Vaute-Hauw

halte poétique « Poésie
en écho, poésie en miroir »
avec dani Frayssinet

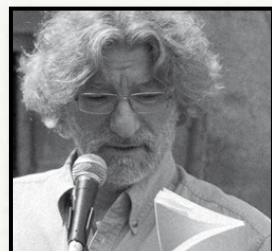


photo © paula rocha

Patrick Dubost

—
Tout en étudiant les mathématiques et la musicologie, Patrick Dubost s'est très tôt passionné pour la poésie. Auteur d'une vingtaine de livres, il pratique la « lecture / performance », donnant à entendre ses textes au travers de sa voix, ses gestes, et l'exploration des diverses possibilités techniques de travail du son, en particulier dans des studios de composition électroacoustique, ou dans la confrontation dynamique avec des musiciens instrumentistes.

Textes lus :

- Koikadi, de Jean Tardieu.
- Pourquoi, de Patrick Dubost.

Dans les mots de Michaux, cette volonté de se rendre flou, de se secouer comme on se secoue pour se tenir éveillé, surtout si l'on a de la route à faire et qu'il fait nuit. Il fait nuit, mes pauvres amis. Et on en a de la route à faire ! Errance, errements, erreurs.

Errer humanum est. En écho de la poésie d'Henri Michaux, j'entends tout d'abord la voix de Dylan Thomas qui nous annonce Un changement dans les intempéries du cœur. Cet écho se propage et se répercute jusqu'en Colombie d'où Javier Lentini nous invite à continuer à jouer du bercement strident et fertile de l'aventure.

Textes lus :

Dylan Thomas
Ce monde est mon partage et celui du démon / Poésie Points
Javier Lentini
L'invention de l'automne / Orphée La différence

Musique :

Mulatu Astatke / Yefikir Tizita
Album The story of Ethio
Jazz 1965 - 1975

mars 2014

lundi 24 mars à 20h

et dimanche 30 mars à 21h30

puis sur www.rphfm.org

photo © Claude Cahun

Henri Michaux, loin devant

Poète et peintre (1899-1984)

avec Jean-Marc Barrier

et la participation de Serge Vaute-Hauw | voix

Pierre Diaz | percussions, saxophone et clarinette basse

« Un jour, à vingt ans, lui vint une brusque illumination. Il se rendit compte, enfin, de son anti-vie, et qu'il fallait essayer l'autre bout. Aller trouver la terre à domicile et prendre son départ du modeste. Il partit. »
Henri Michaux veut être vivant jusqu'à la mort ! Il veut aussi fuir 'la vie vassale', se défaire de la construction de soi par les autres. Explorer, soi, la géographie de la vie, la page et l'écriture, le dessin, la peinture. Toujours un peu en avant de soi, il cherche et s'aventure un peu plus loin... et nous, nous tentons de suivre Henri Michaux, poète et peintre, aventurier intérieur et mangeur d'horizons, bel inventeur de mots et de vie...

Musiques :

Camille 'Tout dit' (Ilo veyou) / Pierre Diaz, musique live
Westhoff, l'imitation de la campagne

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

Les lecteurs

Lucile Abela
Marie Aschero
Roxane Barthes
Mathilde Calabuig



Valentin Chapuisat
Cloé Colonge
Florian Cros
Salomé Dalichoux
Emilie Dumas
Téo Gimenez
Julien Hué
Christophe Jansen
Loriane Jaoul
Lucas Labbé
Lahaye Christophe
Maxime Lebaron
Morgane Lebrun
Julien Lion
David Lopez
Julie Loquet
Occitane Mestre
Priscilla Pagès
Maxime Rakotomavo
Cynthia Rives
Jade Rodriguez

halte poétique

Poésie en miroir, poésie en écho
avec Dani Frayssinet

—
Sur le fil de la perte
en appui sur des mots
entre deux bouts de silence
marcher. Et au moment où
l'air vient à manquer, savoir
que nos morts ce sont nos
mots, que deuil est le nom
que l'on donne à la bouche
quand elle s'est refermée
sur les mots que l'on
n'a pas pu dire.

Textes lus :

► Roberto Juarroz
13 ' poésie verticale
éditions José Corti
► Pilar Gonzalez
Je veux que les mots me sauvent
éditions Al Manar

halte poétique
je te poème
avec Jean-Marc Barrier

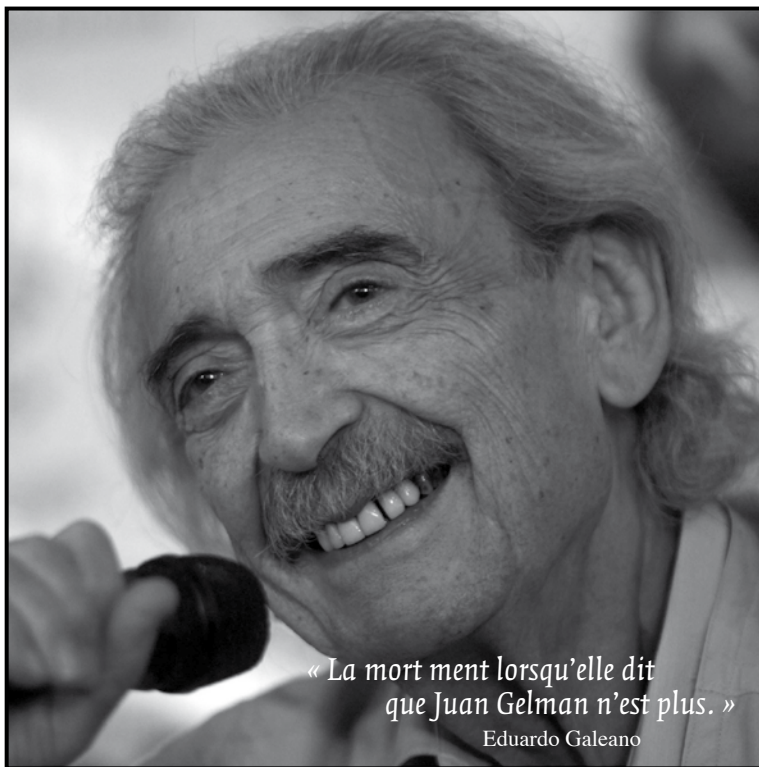
Brigitte Baumié



photo © Jydie mayaffre

Née en 1958, musicienne
et écrivain, Brigitte Baumié
mène en parallèle la pratique
de la composition électroacoustique et l'écriture
poétique. Elle anime des
ateliers d'écriture pour tous
les publics. Elle travaille
à la diffusion de la culture
poétique auprès des
personnes sourdes et anime
des ateliers de création
poétique en français
et langue des signes.
Elle collabore à la traduction
de créations poétiques
de la LSF vers le français
et a mis en place avec
l'association Arts Résonance
un groupe de recherche sur
la traduction et la création
de la poésie dans les langues
signées. Elle vit dans
l'Hérault.

avril 2014
lundi 28 avril à 20h
et dimanche 4 mai à 21h
puis sur www.rphfm.org



« La mort ment lorsqu'elle dit
que Juan Gelman n'est plus. »

Eduardo Galeano

Juan Gelman

Poète argentin (1930-2014)

avec Dani Frayssinet

et des élèves de classe de première du Lycée Jean Moulin
à Pézenas | Élisabeth Micolau professeur d'espagnol

« Les merveilles et misères de l'amour.
Ses sombres éclats, ses catastrophes.
Marcher sur le fil de la perte.
Donner ce que l'on n'a pas.
Recevoir ce que l'on ne donne pas.
L'amour de la poésie, de la mère, de la femme,
des enfants, des compagnons tombés pour un espoir,
de la beauté du monde encore.
Comme tout homme, j'ai aimé et aime tout cela.
Quelque chose de cela peut-être tremble t-il
dans les poèmes qui suivent, écrits au fil de 50 ans.
La mort m'a appris que l'on ne meurt pas d'amour.
On vit d'amour.

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique
je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Tristan Lunair



Discret, lunaire, lunatique,
« j'écris plus que je ne
parle, le silence est un doux
compagnon c'est ainsi qu'il
se décrit ». Il a trouvé sa
plénitude à travers l'écriture,
elle est une dominante
fondamentale de son
existence.

Fasciné par l'œuvre littéraire
de Yukio Mishima,
de J.M.G Le Clézio, pour
n'en citer que quelques-uns,
l'auteur est un amoureux
des arts en général.

« Tout ce qui touche
l'homme dans sa possibilité
de création m'attire
irrésistiblement ».

« Aujourd'hui, j'écris
différemment et j'aspire
beaucoup à aller vers une
poésie plus lumineuse,
je me sens déjà dans la
pénombre, dans cet
entre deux, et c'est la clarté
qui m'attire... »

Textes lus :

- Alejandra Pizarnik
Lien mortel (in *L'enfer musical*)
Traduction Jacques Ancet,
Ypfilon éditeur.
- Tristan Lunair
Juxtaposition, in *Lunairisme*
Phases poétiques

poème de Joan Vinyoli

Tout se tait, tout résiste.
Chaque jour se fait plus ample
la solitude qui m'entoure.
Il y a une fontaine vive qui coule
sans arrêt :
je l'écoute la nuit au cœur de
toute chose.



Dimoné

Dans cette émission
des Arpenteurs poétiques,
Dimoné dit des textes
en français et en catalan...

Dimoné est chanteur
(grand prix révélation
scène 2012 de l'Académie
Charles Cros).

Dandy démon, Dimoné
grésille, irradie, bouillonne,
crépète et éclabousse.
D'une voix pénétrante,
à la fois grave et soyeuse,
il distille une poésie
sans fard, charnelle, posée
sur une pop mélodique
portée par sa guitare.

A rebours des chroniques
du quotidien, son écriture
affûtée aspire à l'universel.
Son prochain album
Bien homme Mal femme
sort prochainement...

Chanson à l'écoute :
Maquille-moi

Renseignements
et discographie sur
www.dimonelesite.com

mai 2014
lundi 26 mai à 20h
et dimanche 1^{er} juin à 21h
puis sur www.rphfm.org



Joan Vinyoli

poète catalan (1914-1984)

avec Dani Frayssinet et Dimoné

Si la Catalogne vient de lancer 2014 : *Année Vinyoli*,
avec pour motif le centenaire de sa naissance, ces nombreuses
manifestations qui vont le célébrer, Joan Vinyoli les aura
attendues trop longtemps.

Toute sa vie, il a écrit de la poésie. De la poésie en catalan.
Il dut attendre la toute fin de sa vie pour être vraiment reconnu.
Et le Prix national de poésie lui fut attribué à titre posthume
en an après sa mort. Comment s'étonner alors qu'une grande
partie de son œuvre soit marquée par le désenchantement
et la solitude ?

Et pourtant, il a de ces éclairs de fièvre, de ces emballements !
Emballements pour la nature, pour la beauté, pour les mots
et les choses simples.

Il accepte son sort et n'en veut pas aux mots de l'avoir mené là :
assis seul à la table de sa solitude.

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique
je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Rémi Checchetto



Rémi Checchetto est écrivain et poète. On ne connaît pas un Rémi Checchetto mais plusieurs. Si l'on se réfère à la musique joliment italienne de son patronyme on pourrait dire qu'il y a des Checchetti. On en connaît un qui écrit pour le théâtre de longs monologues, et dont on pense qu'il ne fait pas la différence, qu'il ne veut pas la faire, entre l'écriture de théâtre et l'écriture de la poésie. Les deux s'inscrivent dans un travail d'intériorisation, de poétisation du quotidien et des êtres auxquels il se confronte. Patiemment, il couche les mots sur le papier et ceux-ci sont mis debout par des metteurs en scène, des musiciens, des photographes, des danseurs, des marionnettistes des plasticiens, des artistes de rue, des éditeurs... L'auteur fatigue volontiers ses valises et aime à travailler in situ. Il sillonne la France afin d'écrire des portraits d'habitants et de lieux.

Textes lus :
Un extrait du recueil *Appareil de la terre* de Jean Follain et un texte de Rémi Checchetto extrait d'un recueil à paraître : *Ici Même*

Rachid Taouil

voix, oud



Rachid Taouil est né en 1973 à Aït Malek au Maroc. Son amour de la poésie tisse des liens avec sa musique, qui évoque l'amour des femmes et de la terre du sud.

halte poétique « Poésie en écho, poésie en miroir »
avec dani Frayssinet

Dans la fatigue des femmes, il y a les rêves piétinés de la petite fille, ses marelles froissées en plus... d'une perception peut être plus aiguë de tout ce qui s'achève et qui ne devrait pas. Je crois que l'on gagnerait à écouter ce que disent les femmes quand elles sont fatiguées si l'on voulait vraiment changer le monde.

Texte lu :
Afin d'illustrer notre débat sur la part que prend le souffle dans l'acte oral de dire la poésie, je voudrais vous lire un extrait du recueil comment ça je dis pas dors de Caroline Dubois / P.O.L

Musique :
Morphine, Miles Davis funeral (Album cure for pain)

juin 2014

lundi 23 juin à 20h

et dimanche 29 juin à 21h

puis sur www.rphfm.org



Sonia Khader

poète palestinienne

avec Laurence Bourgeois,
Noée Maire et Rachid Taouil



Sonia Khader, palestinienne de Ramallah, écrit depuis 2005 des textes résolument féminins. Elle exprime à la première personne l'ampleur et le lyrisme du sentiment amoureux, dans ses joies comme dans ses tourments.

La nature, le quotidien entre religion, lessive et ordinateur, le corps – la guerre aussi – sont convoqués pour dire la violence du désir et des états de tristesse.

Le recueil bilingue *Parfumée je vais à lui* écrit par Sonia Khader et traduit par Monia Boulila sera disponible en France début 2015.

« Comment se fait-il que la guerre devienne un luxe occupant une place au plus profond de mon âme sans que la passion n'ait sur cette place ni pouvoir ni appui ; et comment se fait-il que mon espoir devienne un désert sans palmiers et sans la possibilité d'une peur que je pourrais charger sur tes épaules. »

Feuille du carnet de l'amour

www.rphfm.org

89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm